

GUERRE CIVILE ET STABILITÉ SOCIOPOLITIQUE : CAS DE L'ESPAGNE ET DE LA CÔTE D'IVOIRE

CIVIL WAR AND SOCIOPOLITICAL STABILITY: THE CASE OF SPAIN AND IVORY COAST

Sophie SOLAMA-COULIBALY
Université Félix Houphouët-Boigny

N'Guessan Estelle KOUAME
Université Félix Houphouët-Boigny

Résumé :

De 1911 à nos jours, le monde a connu diverses guerres civiles. Ces affrontements armés, politiques et idéologiques ont divisé d'une façon manichéenne plusieurs pays en deux blocs antagonistes. L'histoire de l'Espagne, de 1936 à 1939 a été marquée par un conflit fratricide aux conséquences incalculables. En Afrique, la Côte d'Ivoire également a été ravagée par une guerre civile de 2002 à 2007 qui a occasionné une méfiance entre ses fils encore aujourd'hui. Ces exemples particuliers et la fréquence actuelle de conflits internes confirment que nos sociétés contemporaines doivent fournir des efforts pour la recherche de ce bien précieux qu'est la paix. Cette contribution vise à vulgariser l'exemple de l'Espagne qui a pu tirer des leçons de sa guerre. Cela passe par la comparaison des guerres espagnole et ivoirienne en vue de proposer des solutions durables aux conflits armés qui menacent de déstabiliser la Côte d'Ivoire.

Mots-clés: Guerre Civile, Espagne, Côte d'Ivoire, leçons, paix

Abstract:

From 1911 to the present day, the world has experienced various civil wars. These armed, political and ideological confrontations divided several countries in a Manichean way into two antagonistic blocs. The history of Spain from 1936 to 1939 was marked by a fratricidal conflict with incalculable consequences. In Africa, Ivory Coast was also ravaged by a civil war from 2002 to 2007 which caused mistrust between its sons even today. These particular examples and the current frequency of internal conflicts confirm that our contemporary societies must make efforts to seek this precious good that is peace. This contribution aims to popularize the example of Spain, which was able to learn lessons from its war. This involves comparing the Spanish and Ivorian wars with a view to proposing lasting solutions to the armed conflicts that threaten to destabilize Ivory Coast.

Keywords: Civil War, Spain, Ivory Coast, lessons, peace

INTRODUCTION

Le conflit est une rencontre d'éléments, de sentiments contraires qui se livrent à une activité fractionnelle au sein d'un groupe. Le terme revêt le caractère de Guerre Civile quand généralement on se retrouve dans une situation de luttes armées qui opposent les forces régulières d'un État à des groupes insurgés qui contestent l'autorité légitime et qui cherchent à renverser le pouvoir établi dans de violents affrontements dont l'ampleur dépasse la simple rébellion¹. Le XX^e siècle² et la première moitié de ce millénaire ont

¹ REVAH, 2010, p. 51.

² Le XX^e siècle commence avec la révolution Xinhai de 1911 en Chine qui réclame une république qui garantisse les droits de la majorité han jusque-là dominée par une minorité manchoue. Le 1^{er} janvier 1912, la proclamation de la République achève le règne de la dynastie Qing. L'année 1927 est également une

enregistré plusieurs conflits. Ces affrontements politiques et idéologiques ont profondément divisé d'une façon manichéenne et sanguinaire les populations du monde en deux blocs antagonistes. L'actuelle guerre russo-ukrainienne et le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sont de violents antagonismes qui menacent gravement la paix dans toute l'Europe. C'est pourquoi Sylvie Kauffmann pense que « l'Europe baigne dans cette zone grise qui n'est pas encore la guerre, mais qui n'est plus la paix »³. L'Afrique est également en ébullition. Au sujet de ce continent, Philippe Hugon affirme que:

Entre 1970 et 2002, l'Afrique a été le théâtre de 35 guerres dont une grande majorité étaient des conflits internes. En l'an 2003, 20% de la population africaine et 15 pays étaient concernés par la guerre. On estimait le nombre de réfugiés à plus de 8 millions et celui des déplacés à plus de 10 millions⁴.

Si l'Espagne s'est inscrite à cette liste mal famée des nations européennes qui ont connu ce sombre destin de conflits fratricides, notamment avec la Guerre Civile qui a opposé les nationalistes aux républicains entre 1936 et 1939, en Afrique, de 2002 à 2007⁵, la Côte d'Ivoire n'est pas demeurée en reste puisqu'elle a été ravagée par le conflit civil entre les Forces Armées Nationales de Côte d'Ivoire (FANCI) et les Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN). Ces cas-ci et la fréquence de conflits internes⁶ qui très souvent atteignent le paroxysme d'internationalisation confirment que la paix n'est pas un acquis dans les sociétés contemporaines. La situation de violence dans le monde devient alors une préoccupation qui mérite d'être abordée pour en dégager les causes profondes et les conséquences sur l'humanité. Pour cerner les conflits internes européens et africains, il serait plus facile de faire une analyse à échelle minimale, à partir du sujet « Guerre Civile et stabilité sociopolitique: le cas de l'Espagne et de la Côte d'Ivoire ».

Mais, dans quelles circonstances ont éclaté ces guerres civiles en Espagne et en Côte d'Ivoire ? Ces circonstances sont-elles comparables? Quelles sont les motivations profondes qui ont poussé ces pays vers un conflit? Quelles en sont les conséquences?

Cette problématique conduit à l'hypothèse selon laquelle les Guerres Civiles espagnole et ivoirienne ont éclaté pour imposer la vision du monde de chaque camp engagé dans cette hostilité. Trois hypothèses secondaires se dégagent de la principale: la première est que les factions rivales de la Guerre Civile en Espagne et en Côte d'Ivoire voulaient assouvir des intérêts politiques et économiques purement égoïstes. La volonté de défendre les intérêts personnels conduit à la seconde hypothèse selon laquelle on retrouve en face deux Espagne et deux Côte d'Ivoire profondément irréconciliables. La troisième hypothèse est que les conséquences de ces guerres sont difficiles à quantifier encore aujourd'hui. Ainsi donc, l'objectif de cette analyse est de se servir de l'exemple

année de tension en Chine; car c'est le début de la Guerre Civile qui oppose le Kuomintang (Parti nationaliste) au Parti communiste chinois.

³ KAUFFMANN, 2022.

⁴ HUGON, 2003, pp. 829-855.

⁵ Il faut préciser que par la signature de l'accord de Ouagadougou du 4 mars 2007, les acteurs politiques ivoiriens promettaient de régler définitivement le conflit ivoirien. Mais, celui-ci a été rendu caduc à cause de la crise post-électorale de 2010. La victoire des Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) favorables à Alassane Ouattara face aux FANCI lors des affrontements ont mis fin à la guerre ivoirienne de 2010 à 2011.

⁶ Nous pouvons citer par exemple les Guerres civiles géorgienne, croate et yougoslave en 1991. Il y a également le conflit actuel en République Démocratique du Congo qui oppose l'armée congolaise aux rebelles du Mouvement du 23 mars (M23).

de paix civile en Espagne, qui visiblement a pu tirer les leçons de sa guerre fratricide. Cela permettra de comparer ces conflits et finalement de proposer des solutions durables pour la résolution des conflits armés qui menacent de déstabiliser la Côte d'Ivoire.

Pour atteindre cet objectif, le présent article opte pour les méthodes historique et comparative. Pour ce choix, il serait juste d'utiliser l'approche de Revel⁷ car elle semble englober ces deux méthodes. En effet, le conflit dramatique qui a marqué l'Espagne est anachronique alors que celui de la Côte d'Ivoire est récent et le contexte est différent. Cela suppose donc d'examiner les conditions dans lesquelles la Guerre d'Espagne a eu lieu; c'est-à-dire de la comprendre dans sa dimension contemporaine par l'analyse de la Guerre de Côte d'Ivoire en les comparant afin d'en tirer des leçons. Mais, il s'agit ici:

moins d'en reconstruire le contexte général que la série des contextes, distincts et en partie disjoints, dans lesquels des oppositions se dessinent des fronts s'organisent, des enjeux se dégagent et sont valorisés. On voudrait ainsi suggérer que le débat se joue simultanément à plusieurs niveaux, à l'intérieur de configurations qui ne se superposent pas nécessairement les unes aux autres parce qu'elles obéissent à des logiques et qu'elles se situent à des échelles différentes⁸.

Cette étude examinera d'abord les circonstances de l'éclatement de la Guerre Civile en Espagne et en Côte d'Ivoire. Ensuite, elle analysera les causes et les conséquences de ces guerres pour finalement les comparer.

1- LES CIRCONSTANCES DU DECLENCHEMENT DES GUERRES CIVILES ESPAGNOLE ET IVOIRIENNE

Ce chapitre réfléchit sur l'atmosphère de tensions sociopolitiques dans laquelle baignaient l'Espagne et la Côte d'Ivoire et qui a conduit à l'éclosion du conflit civil armé.

1.1- Les signes avant-coureurs de la Guerre Civile espagnole

Durant plusieurs décennies, les crises sociaux, politiques et économiques ont sabordé graduellement le pouvoir des différents gouvernements espagnols des régimes monarchique et républicain. En effet, la Guerre Civile espagnole tire son origine de deux périodes déterminantes de l'histoire de l'Espagne: la Restauration bourbonnienne en Espagne que l'on pourrait considérer comme la circonstance lointaine de ce conflit et la Seconde République qui est la circonstance immédiate.

La Restauration bourbonnienne en Espagne est la période post-pronunciamiento du Général Martinez Campos le 29 décembre 1874, qui a entraîné la chute de la Première République et a rétabli la dynastie des Bourbons avec Alphonse XII et a pris fin avec la proclamation de la Seconde République le 14 avril 1931. Alphonse XII fut remplacé par Alphonse XIII à partir de 1886. Il a régné jusqu'au 14 avril 1931. On peut dire que cette période a été caractérisée par une relative stabilité institutionnelle parce que le régime monarchique avait choisi un système de gestion de pouvoir libéral qui prônait la défense des droits des individus et reposait donc sur la responsabilité individuelle.

Mais, la Révolution industrielle qui avait transformé une société à majorité agraire et artisanale en une société commerciale et industrielle a favorisé l'éclosion d'une force ouvrière qui a commencé à se syndicaliser; donc à avoir une conscience politique. L'ampleur des inégalités sociales entre les privilégiés du régime (la noblesse, l'Armée et

⁷ REVEL, 2007, pp. 101-126.

⁸ Ibidem, pp. 102-103.

l'Église)⁹ et la prise de conscience syndicale ont amené cette force ouvrière à revendiquer de meilleures conditions salariales et de vie.

En plus, le problème agraire non résolu, le retard industriel qui a occasionné le chômage de masse, les abus et les dérives (corruption et répressions des grèves) dans la gestion du pouvoir politique qui au fur et à mesure frustraient le peuple, a conduit à partir de 1923 à une incessante montée des revendications sociales jusqu'à enrayer le système. Dans cette atmosphère sociopolitique délétère, le Général Miguel Primo de Rivera s'empara du pouvoir la même année et imposa une dictature qui prit fin en janvier 1930, suite à la crise économique mondiale de 1929 qui a accentué les revendications.

Le Général Dámaso Berenguer dirigea le pays environ une année après la démission Primo de Rivera. Incapable de satisfaire les revendications du mouvement ouvrier, les nombreux partis politiques et les milieux intellectuels qui dénonçaient la complicité entre « l'obscurantiste » du système institutionnel monarchique et la dictature, le Général Berenguer renonçait au pouvoir le 14 février 1931. Alphonse XIII le remplaça par l'Amiral Aznar. Le 12 avril 1931, le pouvoir monarchique chuta après le triomphe des républicains dans la majorité des grandes villes espagnoles comme Madrid et Barcelone à la suite des résultats d'élections municipales¹⁰. L'exil du roi Alphonse XIII dans l'indifférence donna lieu à la proclamation de la Seconde République espagnole le 14 avril 1931.

Cependant, ce changement de régime politique n'a pas résolu tous les problèmes et les crises politiques sont allées en s'amplifiant. Effectivement, pendant les trois gouvernements biennaux qui se sont succédé entre 1931 et 1936, les républicains ou les conservateurs n'ont fait que remettre en cause la politique gouvernementale de leurs adversaires jusqu'à ce que l'Espagne se retrouvât avec une classe politique profondément irréconciliable. Le détonateur de la Guerre Civile espagnole fut la victoire de la coalition républicaine au sein du Front Populaire au Cortes en février 1936. Les représailles contre la droite dont l'assassinat du monarchiste José Calvo Sotelo le 13 juillet 1936 a favorisé le soulèvement militaire ourdi par la droite. Ce soulèvement militaire a été commué en l'atroce Guerre Civile d'Espagne entre 1936 et 1939.

Mais quelles sont les circonstances du déclenchement du conflit interne ivoiriens?

1.2- Les signes avant-coureurs de la Guerre Civile ivoirienne

De 1960 à 1993, la Côte d'Ivoire a connu une stabilité intérieure sous la présidence du premier président de la République, Félix Houphouët-Boigny (1905-1993) soutenu par le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire-Rassemblement Démocratique Africain (PDCI-RDA). La première décennie de cette présidence (1960-1970) a été marquée par le développement de l'économie ivoirienne qui reposait sur l'agriculture, notamment les cultures industrielles et de rente telles que le Café, le Cacao, l'hévéa et les cultures vivrières. Le rayonnement économique de la Côte d'Ivoire dans un continent dominé par la pauvreté a naturellement imposé l'influence et le charisme de l'homme d'État ivoirien sur le continent, notamment en Afrique francophone. Cela a également facilité la paix avec les pays frontaliers pendant ces 33 années de présidence du « Père » de l'Indépendance ivoirienne.

⁹ De 1875 à 1931, les privilégiés du régime monarchique exerçaient leur influence sur la petite bourgeoisie et le prolétariat pour assurer leur indépendance.

¹⁰ TAMAMES, 1977, p. 19.

Des voisins du Nord pour la plupart (Maliens et Burkinabés) qui faute de pouvoir voyager en Europe pour y trouver un havre de paix et un épanouissement économique immigraient en Côte d'Ivoire pour profiter du « miracle ivoirien ». D'ailleurs, l'un des indicateurs de la parfaite intégration de ces étrangers est que Houphouët-Boigny surnommée le « vieux » avait accordé aux Burkinabés le droit de vote en raison des liens historiques entre la Côte d'Ivoire et la Haute Volta, l'actuelle Burkina Faso sous la colonisation française qui avait fusionné ces deux pays¹¹. Il est vrai que jusqu'en 1993, il a existé des conflits fonciers entre autochtones et allogènes, mais le « vieux » avait pu les régler ou au moins le « contenir » par le régime domanial et foncier postcolonial de mars 1963 dont le principe était que « la terre appartient à celui qui la met en valeur »¹².

Cependant, à la mort de l'ancien président Houphouët-Boigny en 1993, cet équilibre intérieur qui était « l'argument d'autorité » pour attirer les investisseurs en Côte d'Ivoire a commencé à s'effriter en raison de la crise économique ivoirienne du début des années 1990. Cette situation a fait apparaître des dissensions au sein de la classe politique. La grave crise économique a eu pour conséquences l'augmentation du taux de chômage et la diminution de la qualité de vie des ivoiriens qui ont commencé à traiter l'immigré d'indésirables dans le partage de l'exploitation agricole et ses ressources ou « gâteau ivoirien ». Mais, l'accusation des autochtones était due à une instrumentalisation de la classe politique. Cela a donné voie progressivement à la crise politico-militaire de ce pays. À côté de cette semence conflictuelle, il existe des causes profondes à ces guerres civiles dont les conséquences ont été dévastatrices.

2- LES CAUSES ET CONSEQUENCES DES GUERRES CIVILES ESPAGNOLE ET IVOIRIENNE

Cette partie traitera des raisons du conflit civil espagnol et ivoirien et leurs conséquences encore perceptibles aujourd'hui sur les sociétés de ces pays.

2.1- Les causes et conséquences de la Guerre Civile espagnole

La Guerre Civile espagnole provient d'un profond malaise politique qui a divisé la société en deux bloc antagonistes murés dans un dialogue de sourds. A cet effet, Preston et Garcia diront:

En Espagne, les problèmes politiques se résolvaient traditionnellement plus volontiers par la violence que la concertation. À partir de 1818, le pays se divisa progressivement en deux groupes sociaux antagonistes: d'un côté les forces réformistes; et de l'autre côté les forces réactionnaires¹³.

Bien plus tard le 18 juillet 1936, la Guerre Civile espagnole éclata. Elle avait un air de déjà vu, car c'était quasi le même tableau manichéen des débuts du XIX^e siècle qui se présentait. Plus en amont, la polarisation manichéenne de ce conflit a fait également écho à la situation de l'Espagne impérial au XVI^e siècle: *Sombras y Luces*¹⁴. Mais si généralement à partir de la Seconde République (1931-1939), dans les limites de ses frontières, les vieux démons de la structure sociopolitique de l'Espagne des XVI^e et XIX^e siècles ont ressurgi, il faut dire que la Guerre Civile de 1936 à 1939 est allée plus loin en

¹¹ GAULME, 2001, p. 296.

¹² OTCH-AKPA, 1995.

¹³ PRESTON et GARCIA, 2017, p. 6.

¹⁴ FERNÁNDEZ ÁLVAREZ, 2004.

convoquant tous les antagonismes européens du moment. Elle opposa les républicains au pouvoir depuis 1931 à l'insurrection militaire organisée par le Général Francisco Franco dans la nuit du 17 au 18 juillet 1936 et soutenue par les conservateurs.

Il y'a eu plusieurs réformes¹⁵ pendant la Seconde République qui représentaient une rupture avec la monarchie espagnole. Mais, les problèmes clés de l'éclatement de la Guerre Civile résidaient dans la réforme agraire et la question religieuse entreprises par le gouvernement de la première biennale (1931-1933). En 1932, le gouvernement voulait en finir avec les *latifundia* (Très vastes domaines agricoles où l'on pratique une culture extensive) afin d'améliorer les conditions de vie de la population. En outre, il était prévu la séparation de l'Église et de l'État. Le bloc républicain était composé du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE), du Parti Communiste Espagnol (PCE), du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (POUM), de la Gauche Républicaine (GR), de Union Républicaine (UR), et des organisations syndicales telles que l'Union Générale des Travailleurs (UGT), la Confédération Nationale du Travail (CNT) et la Fédération Anarchiste Ibérique (FAI)¹⁶. On y trouvait également les ouvriers et les paysans. Le soulèvement militaire était composé de troupes rebelles nationalistes et fascistes telle que la Phalange. Elles étaient soutenues par l'extrême droite. C'était les monarchistes, nostalgiques de la grandeur impériale de l'Espagne, les catholiques traditionalistes, les grands propriétaires latifundiaires et l'oligarchie industrielle.

Dans cette vision dualiste de la guerre d'Espagne qui a été marquée par l'exacerbation des clivages politiques, les républicains pensaient que les conservateurs étaient des corporatistes et les responsables du retard de l'Espagne par rapport à d'autres nations européennes à l'instar de la France et la Grande Bretagne qui avaient réussi à se débarrasser de l'influence de certains oripeaux tels que l'Église, l'Armée et les latifundistes. Il fallait se séparer de l'immobilisme que constituait la Monarchie et ses appendices pour garantir une république démocratique. C'est pourquoi le bloc républicain pensait que pour recouvrer l'indépendance, la guerre était nécessaire, car « la guerre et la révolution sont une et une seule chose »¹⁷.

En plus, les conservateurs étaient perçus comme des agresseurs mus par un comportement séditieux. Quant aux conservateurs, ils pensaient défendre l'identité nationale, la régénération de l'Espagne dans sa tradition¹⁸. Autrement dit, le retour au « typiquement espagnol », *lo castizo* sous-entendait le retour aux valeurs ancestrales telles que la religion, la famille et la patrie. Il va sans dire que la Guerre Civile opposait les « ennemis de la foi » aux « soldats du Christ ». Il fallait donc se débarrasser de la République qui constituait un « désordre » qui altérerait la structure de l'Espagne. Cette polarisation dramatique était perçue comme

une conception de la vie et de la société à une autre, une civilisation à une autre [...] c'est la guerre de l'espoir du chrétien espagnol contre le matérialisme marxiste [...]¹⁹.

¹⁵ La Constitution de 1931 prévoyait entre autres l'égalité devant la loi, la non-discrimination (selon les origines, le sexe ou la richesse), le droit de vote était également accordé pour la première fois aux femmes. Ce sont aussi affirmées la laïcité de l'État et la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

¹⁶ Fondée en 1888, l'UGT est la confédération syndicale espagnole proche du PSOE. La CNT est une organisation anarcho-syndicaliste créée à Barcelone en 1910. La FAI, plus radicale que la CNT est fondée en 1927. Sa mission est de défendre les « purs canons » de l'anarchisme. Elle se déclare anti-tatq.

¹⁷ BROUE, 1973, p. 80.

¹⁸ REDONDO, 1993, p. 352.

¹⁹ DULPHY, 1997, p. 58.

Ainsi donc, chaque camp engagé dans ce bain de sang que fut cette Guerre Civile l'a fait parce qu'il voulait dicter à l'adversaire sa conception du monde avenir. Autrement dit, cette période a été marquée par une farouche opposition gauche-droite dans laquelle chaque camp pensait détenir la solution miracle pour sortir l'Espagne de la léthargie. Cependant l'enjeu était tout autre: pérenniser son système de gestion de pouvoir politique pour assouvir les intérêts économiques. Par exemple, les conservateurs se sont farouchement opposés à une Seconde République dont la réforme agraire, la réforme de l'armée et la séparation des pouvoirs temporel et confessionnel étaient considérées comme une menace contre leurs privilèges juridictionnels acquis pendant le régime monarchique. Commencée par une insurrection militaire de trois jours, le dramatique conflit civil espagnol a duré trois années.

La Guerre Civile espagnole a eu des conséquences difficiles à chiffrer encore aujourd'hui. C'est un chapitre traumatisant de l'histoire de l'Espagne, car

l'évocation de certains épisodes de la guerre civile provoque encore, au début du XXI^e siècle, des tensions publiques dans la société espagnole²⁰.

Le pays fut divisé idéologiquement et géographiquement en deux zones: Républicaine et Nationaliste. Le bilan humain est lourd. Hermet estime les pertes militaires directes entre 100 000 et 285 000, les civils morts dans les bombardements entre 10 000 et 15 000, les exécutions en zone républicaine entre 20 000 et 86 000, les exécutions en zone nationaliste entre 20 000 et 80 000²¹.

Le chiffre des exilés républicains en France, leur destination par excellence, fut également ahurissant. La spécialiste française de l'immigration Dreyfus-Armand parle de 150 000 pendant la tragédie elle-même et près de 500 000 au début de 1939 lorsque les forces républicaines ont été obligées de se retirer²².

En outre, sans compter le préjudice économique, matériel et l'insécurité alimentaire, le conflit armé espagnol a été un prélude à la Seconde Guerre Mondiale. C'est à juste titre que Guéhenno cite *Les Grands Cimetières sous la lune* de Bernanos:

La tragédie espagnole est un charnier. Toutes les erreurs dont l'Europe achève de mourir et qu'elle essaie de dégorger dans d'effroyables convulsions viennent y mourir ensemble [...] Un tel cloaque, imagine de ce que sera le monde de demain²³.

Les intérêts égoïstes qui ont motivé l'éclatement de la Guerre Civile espagnole et ses conséquences désastreuses qui s'en sont suivies peuvent inspirer un pessimisme quant à l'analyse du conflit ivoirien; étant donné que ce sont également des idéologies contraires qui s'affrontaient violemment.

2.2- Les causes et conséquences de la Guerre Civile ivoirienne

La Guerre Civile ivoirienne provient de profondes dissensions entre les leaders de la classe politique. Le 7 décembre 1993, si le « Vieux » n'avait pas désigné de

²⁰ LAROUSSE ENCYCLOPEDIE, s.d.

²¹ HERMET, 1989, pp. 134-135.

²² DREYFUS-ARMAND, 2015.

²³ GUEHENNO, 1947, p. 51.

« dauphin », la Constitution ivoirienne prévoyait que le président de l'Assemblée Nationale assurât l'intérim de président de la République en cas de démission ou de décès. Le texte constitutionnel relatif à cette disposition de succession (l'article 11) plaça Henri Konan Bédié (Président de l'Assemblée Nationale de 1980 à 1993) à la tête de l'Exécutif en attendant la tenue d'un nouveau scrutin.

Mais, en 1994, une inimitié politique ressurgissait entre les économistes Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara²⁴. Le dernier fut Premier Ministre de la Côte d'Ivoire entre 1990-1993 et travailla à redresser l'économie ivoirienne en pleine crise. Pendant cette période de récession en Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara a mené une politique d'austérité (Plan Alassane) pour réduire les déficits publics et relancer l'économie. Cette présence dans l'appareil d'État l'a rendu incontournable. Ce supposé challenge a fait naître chez Alassane Ouattara une confiance qui lui a également permis de nourrir l'ambition de briguer la magistrature suprême.

Il est possible également que l'égalité de formation des deux cadres fit que Bédié ne négligea pas la présidentialité et l'influence de Ouattara. Le code électoral fut réformé en 1994. Il disqualifiait à la course à la présidentielle d'octobre 1995, Alassane Ouattara dont l'ascendance ivoirienne avait été « douteuse » même si on pense qu'il est issu du vaste empire Kong²⁵ dont la ville du même nom est située dans Nord de la Côte d'Ivoire. On comprend dès lors pourquoi Zoro-Bi affirme que: « pour certains il est ivoirien, pour d'autres il est burkinabé »²⁶.

Ainsi prenait forme le concept d'Ivoirité et la polémique qui s'en est suivie. Il est paradoxal que Laurent Gbagbo du Front Populaire Ivoirien (FPI), l'opposant historique au régime d'Houphouët-Boigny s'abstienne d'y participer en soutien à Alassane Ouattara. Deux raisons auraient pu motiver son choix pour Bédié: d'abord, la réforme électorale qu'il souhaitait depuis 1990. De fait, Gbagbo avait décrié l'ajout des étrangers aux listes électorales. Il demandait (ce qui était logique par rapport à ses ambitions et à celles de son parti) « d'exclure de toute consultation les Burkinabés (ex-Voltaïques) »²⁷. Ensuite, les tensions politiques entre lui et l'ancien Premier Ministre qui avait cautionné la répression et l'interpellation de la plupart des dirigeants de l'opposition lors de la marche du 18 février 1992 parce qu'« ils étaient en flagrant délit de destruction »²⁸.

Bénéficiant déjà d'une grande base électorale au sein du PDCI-RDA et appuyé par une population à majorité Baoulé (Akan), Bédié issu du centre de la Côte d'Ivoire fut élu aux élections présidentielles d'octobre 1995. Il demeura au pouvoir jusqu'à son éviction par le coup d'État organisé par le Général Robert Guéi le 24 décembre 1999 après une mutinerie organisée le 23 décembre par des soldats appelés *Zinzin et Bahéfoué*²⁹ et récupérée par la Force d'Intervention Rapide Para Commando (FIRPAC). Mais, le concept d'ivoirité qui excluait une seconde fois Alassane Ouattara permit à Laurent

²⁴ Le technocrate du Fonds Monétaire International (FMI) et l'ex gouverneur de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Alassane Ouattara devient le premier Premier Ministre à la suite de la réforme de la Constitution en 1990 qui ne prévoyait pas cette fonction.

²⁵ BEN YAHMED, 2010.

²⁶ ZORO-BI, 2004, p. 47.

²⁷ GAULME 2001, p. 296.

²⁸ LE MONDE, 1992.

²⁹ Le mot « zinzin » est propre à l'argot ivoirien. Il signifie « fou » ou « insensé ». Quant au mot « bahéfoué », il signifie « sorcier » en Baoulé (ethnie du centre de la Côte d'Ivoire). Ces vocables ont été choisis à dessein par des soldats incontrôlables parce que démobilisés et laissés pour compte. Leur soulèvement, parce qu'ils n'avaient plus rien à perdre a conduit au coup d'État et à l'éviction du Président Bédié un jour plus tard. Pour plus d'informations, voir (CONNECTION IVOIRIENNE.NET, 2014).

Gbagbo (qui cette fois-ci se présenta) de remporter les élections présidentielles d'octobre 2000 face à Robert Guéï.

Selon un rapport de *Human Rights Watch* de 2011, la présidence de Laurent Gbagbo fut chaotique en raison de la méfiance³⁰ vis-à-vis d'Alassane Ouattara. Cela détériora le climat social. Des conflits inter-ethniques ont éclaté parce ce qu'il était difficile de faire la différence entre les populations du Nord de la Côte d'Ivoire et les étrangers qui avaient les mêmes patronymes. Il est possible également que « le délit de patronymie » des autochtones du septentrion ivoirien avec les pays étrangers proches de cette région ait poussé les premiers à se ranger du côté de ces étrangers avec lesquels ils entretenaient des relations de bon voisinage. Il semble que ce soutien est allé jusqu'à la profération de menace de sécession du nord³¹. Cela a pu favoriser cet amalgame et dégrader la cohésion sociale.

En tout cas, ce rapport de *Human Rights Watch* d'octobre 2011 qui accablait Laurent Gbagbo, originaire de l'ouest de la Côte d'Ivoire, tirait la sonnette d'alarme sur les traits de caractère de sa présidence:

La confiscation du pouvoir au profit des groupes ethniques lui étant loyaux, ainsi que par la manipulation de plus en plus flagrante des concepts d'ethnicité et de citoyenneté dans le but de stigmatiser les Ivoiriens du Nord ou les immigrants d'Afrique de l'Ouest, considérés comme des « étrangers » dangereux, alors même que ces personnes ont passé toute leur vie en Côte d'Ivoire, souvent dans des villes du Sud comme Abidjan, très éloignées de leur région ethnique d'origine. Après le second tour des élections, la chaîne de télévision contrôlée par le gouvernement Gbagbo, la Radiotélévision ivoirienne (RTI), incite à la violence contre ces groupes, les désignant systématiquement comme des « rebelles » ou des indésirables menaçant la nation. Avec la montée des tensions post-électorales, les invectives de Laurent Gbagbo redoublent, comparant les supporters d'Alassane Ouattara à des « rats d'égouts » ou à des « oiseaux abattus », et exhortant ses partisans à ériger des barrages routiers et à « dénoncer tout étranger », appel immédiatement suivi d'attaques ciblées d'une violence épouvantable³².

Alors, pour s'opposer à ce concept d'« ivoirité », une rébellion armée éclata dans plusieurs villes du pays. Une insurrection de trois jours qui s'est transformée en l'atrocité Guerre Civile de Côte d'Ivoire. Mais, en plus du concept d'« Ivoirité » qui a été utilisé par les leaders politiques ci-dessus cités pour disqualifier Alassane Ouattara des joutes électorales à la présidence, menaçant la paix civile, certains médias occidentaux ont fait croire que les nordistes étaient victimes d'un « racisme antimusulmans »³³. L'instrumentalisation des consciences exigeait que ces médias trouvaient dans le Christianisme en Côte d'Ivoire des péchés capitaux:

Un sentiment de menace chez les peuples chrétiens du Sud et de l'Ouest, face à un Islam devenu majoritaire (près de 40% de musulmans contre 30% de chrétiens) grâce aux migrations successives des « frères » des pays voisins. Enfin, les chrétiens du Sud

³⁰ Gbagbo soupçonnait Alassane Ouattara et sa formation politique le RDR de velléité putschiste car ils ne reconnaissaient pas sa légitimité. D'ailleurs les extrémistes du camp Ouattara affirmaient qu'ils allaient chasser Gbagbo du pouvoir.

³¹ RUEFF, 2000.

³² EMERSON, 2011, p. 5.

³³ RUEFF, 2000.

nourrissent aussi une certaine jalousie envers une communauté de commerçants qui a bien réussi³⁴.

C'est une mauvaise appréciation, car la répartition géographique actuelle des chrétiens et des musulmans en Côte d'Ivoire diffère considérablement de la représentation que se font ces médias comme en témoigne Bassett:

La disproportion démographique entre le Sud accueillant 86% de l'ensemble de la population et un Nord réduit à 14% : l'essentiel du peuplement se situe dans la zone méridionale [...] les locuteurs de langues mandé nord [...] bien connus pour leur position dominante dans le commerce et les transports en Côte d'Ivoire [...] sont généralement musulmans. Venant de la moitié nord et connus aussi sous le nom de "Dioula" [...] ils sont présents partout désormais, principalement en zone urbaine. Leur forte présence en ville (20% à Abidjan, 27% dans les autres agglomérations) s'explique par leurs activités économiques, surtout le commerce. La concentration des musulmans en Côte d'Ivoire est donc étroitement liée aux réseaux commerciaux ainsi qu'à l'histoire des migrations du groupe mandé nord et des peuples placés sous leur influence³⁵.

Le discours d'Alassane Ouattara le 9 octobre 1999 à Paris pourrait faire penser qu'il a utilisé la religion pour des fins électoralistes. À en croire Frindethie, ce dernier affirmait qu'on l'empêchait d'être candidat parce qu'il est musulman et du Nord:

On ne veut pas que je sois Président, parce que je suis musulman et du Nord. Par cette posture calculée, Ouattara s'attirait l'empathie de tout Musulman se sentant victime d'ostracisme religieux³⁶.

C'est apparemment un repli identitaire qui ne pouvait qu'émouvoir un contingent électoral nordiste qui se sentait menacé et du coup, avait besoin d'une protection « suprême ».

En bref, la question identitaire a été utilisée par la classe politique de chaque bord pour espérer avoir des voix aux élections présidentielles.

La Guerre Civile de Côte d'Ivoire a profondément affecté l'économie et la société ivoirienne. N'étant plus une destination sûre à cause de l'insécurité, les investisseurs se sont tournés vers d'autres pays de la sous-région tels que le Sénégal et le Ghana. Ce manque d'investissement a provoqué la hausse du taux de chômage à 26,5% en 2012³⁷. Le pays a été divisé en zone loyaliste et zone rebelle. L'absence de l'autorité de l'État dans la dernière citée devenue une zone de non-droit a contribué à la prolifération de leaders de guerre s'adonnant à des activités de racket sur la population.

Un autre rapport de *Human Right Watch* du 9 octobre 2013 soutient que des populations qui ont été obligées de se déplacer du fait du conflit ivoirien ont été confrontées au vol de leurs terres³⁸. D'autres impacts de cette guerre sont les attaques transfrontalières, l'insécurité alimentaire et la réduction des moyens de subsistance. Jusqu'aujourd'hui, la Côte d'Ivoire n'a pas réussi à surmonter les chocs traumatiques de ce conflit fratricide. Les polémiques sur la question identitaire qui nourrissent la méfiance

³⁴ Ibidem.

³⁵ BASSETT, 2003, p. 20.

³⁶ FRINDETHIE, 2022.

³⁷ KRAMO, 2020, p. 2. L'auteur affirme que ce taux de chômage prend en compte les personnes rémunérées en dessous du salaire minimum et le sous-emploi.

³⁸ WELLS, 2013.

entre le Nord et le Sud continuent de creuser le fossé identitaire. En plus, même si de 2012 à 2019, ce pays a renoué avec une croissance rapide et solide de l'ordre de 8,2% en moyenne³⁹, la politique de « rattrapage ethnique »⁴⁰ contribue gravement à menacer la paix civile.

La défense des intérêts politiques et économiques avec un caractère réfractaire a poussé les classes politiques espagnole et ivoirienne vers la Guerre Civile. Mais, en plus des ruptures au sein de la classe politique qui ont provoqué ce basculement, comme tous prémices de grands conflits, ces guerres civiles proviennent d'innombrables conflits locaux, voire privés qui se sont transformés en cette catégorie de conflit localisé⁴¹.

Y a-t-il des similitudes et des dissimilitudes dans les Guerres Civiles espagnole et ivoirienne ?

3- LA COMPARAISON DES GUERRES CIVILES ESPAGNOLE ET IVOIRIENNE

L'analyse des causes et conséquences des Guerres Civiles espagnole et ivoirienne nous permet de les comparer dans ce chapitre pour proposer des voies de résolutions aux crises armées qui menacent de déstabiliser la Côte d'Ivoire.

3.1- Les similitudes des Guerres Civiles espagnole et ivoirienne

On trouve des points similaires entre la Guerre Civile d'Espagne et celle de la Côte d'Ivoire. L'analyse des causes montre qu'elles proviennent de la conviction outrancière et viscérale des classes politiques de deux pays qui croyaient détenir la recette miracle leur développement. Ces guerres ont éclaté à la suite d'élections⁴². Ces pays ont été divisés idéologiquement et géographiquement en deux blocs: l'une loyaliste et l'autre rebelle. Les attermolements ou l'incapacité des gouvernants espagnols et ivoiriens à trouver une solution au problème crucial du foncier ont été mêlés à la question identitaire qui a conduit à ces crises. Pour les vainqueurs de ces crises, c'est une victoire à la Pyrrhus, donc un triomphe difficile, chèrement acquis et suivi de terribles résultats.

En bref, les préjudices sociaux, économiques et politiques ont été énormes. Ces guerres ont conduit au désagrègement des sociétés espagnole et ivoirienne, la rupture du sens de l'histoire de ces pays, la perte des acquis dans l'évolution de ces sociétés humaines; car la guerre est un désastre qui affecte les individus en tant que sujets sociaux dans leur capacité à se signifier et à faire sens⁴³. Elles ont bouleversé les repères temporels et géographiques et a plongé les communautés humaines dans une réalité nouvelle⁴⁴. Ces conflits sont partis de rébellions armées de trois jours qui se sont terminées en une effroyable guerre civile de plusieurs années.

Néanmoins, il y a également des dissimilitudes en ce qui concerne ces guerres.

3.2- Les dissimilitudes des Guerres Civiles espagnole et ivoirienne

Ces guerres se sont déroulées dans deux continents différents: en Europe de l'Ouest et en Afrique de l'Ouest avec des réalités politiques différentes. En effet, si le

³⁹ ZOUARI, 2020.

⁴⁰ La promotion des Ivoiriens originaires du nord de la Côte d'Ivoire (volonté d'Alassane Ouattara) dans l'administration ivoirienne et dans les institutions militaires comme mesure de justice sociale.

⁴¹ ROJO HERNÁNDEZ et GONZÁLEZ CALLEJA, 2015.

⁴² À noter que le conflit ivoirien s'est déroulé en deux phases. Nous y reviendrons.

⁴³ BARUS-MICHEL, 1998, p. 6.

⁴⁴ ROJO HERNÁNDEZ et GONZÁLEZ CALLEJA, 2015.

conflit espagnol a été un théâtre d'affrontement des idéologies de grandes nations⁴⁵ à l'instar de l'URSS, l'Allemagne, la France et l'Angleterre qui se sont opposées pendant la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), celui de la Côte d'Ivoire a connu l'intervention de la France pour protéger ses intérêts et ses ressortissants. Ainsi donc, selon L. D'Ersu, pour l'ambassadeur Gildas Le Lidec, cette intervention signifiait ceci:

La conclusion atterrante de la mission que Paris lui a confié deux ans plus tôt : convaincre le président Laurent Gbagbo de jouer le jeu des accords de paix parrainés par Paris⁴⁶.

Aussi, faut-il noter une différence de périodes: la Guerre Civile espagnole s'est déroulée de 1936 à 1939 après des élections législatives que la droite avait perdues. Se sentant menacée, la guerre était un moyen de se débarrasser de son offense. La droite espagnole a fini par gagner cette guerre. Ensuite, ce pays a sombré dans une dictature (imposée par les vainqueurs franquistes de 1939 à 1975) qui avait choisi l'autarcie comme le modèle socio-politique, culturel et économique le mieux adapté entre 1939 et 1959. Par contre, si la Guerre Civile ivoirienne a éclaté 2002 à la suite d'une attaque de rebelles, elle a été interrompue en 2007 avant que le pays ne connaisse un regain de violence entre 2010 et 2011 après les élections présidentielles.

CONCLUSION

Au regard des circonstances qui ont occasionné les Guerres Civiles espagnole et ivoirienne, on pourrait affirmer qu'elles proviennent d'oppositions politiques irréconciliables et de profonds dysfonctionnements d'ordre structurel de la société. Mais, pour l'intérêt supérieur de la nation, la classe politique espagnole a su trouver un compromis pour éviter à nouveau ce bain de sang que fut sa guerre civile. En effet, après la Guerre Civile espagnole, même si le pays a été plongé dans une dictature (1939-1975), les années 1960 ont été marquées par la politique d'ouverture sur le monde. Pendant cette période, l'immobilisme incarnée par les autorités ecclésiastiques a cédé le pas à de profonds changements économiques et sociétaux. Ces profondes mutations ont permis au pays de sortir de l'ornière. L'ensemble de la classe politique et religieuse espagnole est à saluer; car même si les clivages gauche-droite existent toujours ainsi que la confessionnalisation d'actes politiques dans le régime monarchique que le pays a choisi comme système, les positions exacerbées sont abandonnées. Ils privilégient l'intérêt de la nation en évitant une guerre fratricide dans laquelle il n'y a jamais de vainqueurs. Pour éviter à nouveau de revivre ce conflit fratricide et préserver la stabilité sociopolitique, les ivoiriens doivent réapprendre à vivre ensemble. La réduction significative du taux d'analphabétisme peut aider à discerner les intérêts politiques égoïstes.

Par ailleurs, il y a lieu de débattre sérieusement du régime domaniale et foncier en Côte d'Ivoire. Il est impérieux que l'État ivoirien se dote d'un cadastre et le respecte, c'est-à-dire un registre lui permettant de maîtriser le sol et les possessions particulières après un inventaire. Ensuite, il faudra mettre en place une réglementation ferme d'attribution des terres, appliquer effectivement ses résolutions et rendre justice dans les plus brefs délais en cas de litiges fonciers. Par exemple, en Espagne, le cadastre donne

⁴⁵ À cette époque, les idéologies qui opposaient les grandes nations étaient le fascisme et conservatisme contre le libéralisme et le marxisme.

⁴⁶ D'ERSU, 2007, p. 85.

plusieurs informations sur le bien: son adresse, sa référence, sa surface, son utilisation, son environnement, sa présentation graphique et géographique, sa valeur cadastrale. Ce qui permet d'établir un certificat cadastral qui relate les informations sur le bien, les données physiques, juridiques et économiques de la propriété. Ce document permet de lutter contre la fraude et garantit la sécurité juridique des propriétaires. Ces informations sont utiles pour établir la situation fiscale du propriétaire (Tas-consultoría, 2023).

BIBLIOGRAPHIE

LE MONDE (1992). « Côte-d'Ivoire: lors d'une manifestation d'une violence sans précédent La plupart des dirigeants de l'opposition ont été interpellés », https://www.lemonde.fr/archives/article/1992/02/20/cote-d-ivoire-lors-d-une-manifestation-d-une-violence-sans-precedent-la-plupart-des-dirigeants-de-l-opposition-ont-ete-interpelles_3877605_1819218.html Consulté le 13 novembre 2022.

BARUS-MICHEL, Jacqueline (1998). « Crise et mutations. Les avatars du sujet social ». *Bulletin de psychologie*. Paris, t. 51, n° 433, pp. 5-8.

BASSETT, Thomas J. (2003). « Nord musulman et Sud chrétien : les moules médiatiques de la crise ivoirienne ». De Boeck Supérieur « *Afrique contemporaine* ». Paris, n° 206, pp. 13-27.

BEN YAHMED, Marwane (2010). « Présidentielle : les deux mondes de Gbagbo et Ouattara ». *Jeune Afrique*, <https://www.jeuneafrique.com/193808/politique/pr-sidentielle-les-deux-mondes-de-gbagbo-et-ouattara/>, Consulté le 9 janvier 2023.

BROUE, Pierre (1973). *La Révolution espagnole, 1931-1939*. Paris, Flammarion.

CONNECTION IVOIRIENNE.NET (2014). « Côte d'Ivoire Danger à l'horizon... Attention au syndrome Zinzin et Bahéfouê ». <https://www.connectionivoirienne.net/2014/05/28/cote-divoire-danger-lhorizon-attention-au-syndrome-zinzin-bahefoue/> Consulté le 9 janvier 2023.

D'ERSU, Laurent (2007). « La crise ivoirienne, une intrigue franco-française ». *Politique Africaine*. Paris, n°105, pp. 85-104.

DULPHY, Anne (1997). *L'histoire de l'Espagne de 1814 à nos jours*. Paris, Éditions Nathan.

DREYFUS-ARMAND, Geneviève (2015). « Réfugiés espagnols : quand la France choisissait l'infamie ». *Libération*. https://www.liberation.fr/france/2015/09/09/refugies-espagnols-quand-la-france-choisissait-l-infamie_1379072/, Consulté le 5 janvier 2023.

EMERSON, John (2011). « Côte d'Ivoire, “ Ils les ont tués comme si de rien n'était”, Le besoin de justice pour les crimes post-électorales en Côte d'Ivoire », <https://www.hrw.org/sites/default/files/reports/cdi1011frwebwcover.pdf>, Consulté le 9 janvier 2023.

FERNÁNDEZ ÁLVARE, Manuel (2004). *Sombras y Luces en la España imperial*. Barcelona, Editorial Espasa Libros.

FRINDETHIE, Martial (2022). « “On ne veut pas que je sois Président, parce que je suis musulman et du Nord” Par cette posture calculée, Ouattara s’attirait l’empathie de tout Musulman se sentant victime d’ostracisme religieux ». <https://www.lecriidabidjan.net/-on-ne-veut-pas-que-je-sois-president-parce-que-je-suis.html>, Consulté le 9 janvier 2023.

GAULME, François (2001). « L’“Ivoirité”, recette de Guerre Civile ». *Revue Études*. Paris, t. 394, pp. 292-304.

GUEHENNO, Jean (1942). « Journal des années noirs ». In BERNANOS, Georges, *Les Grands Cimetières sous la lune*. Paris Gallimard, p. 51.

HERMET, Guy (1989). *La Guerre d’Espagne*. Paris, Editions du Seuil, Coll. « Points Histoire », n°. 124, pp. 134-135.

HUGON, Philippe (2003). « Les conflits armés en Afrique : Apports, mythes et limites de l’analyse économique ». *Revue Tiers monde*. Paris, vol 4, n° 176, pp. 829-855.

KAUFFMANN, Sylvie (2022). « L’Europe baigne dans cette zone grise qui n’est pas encore la guerre, mais qui n’est plus la paix ». *Le monde.fr*. https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/03/09/sommes-nous-deja-en-guerre-mais-comment-definit-on-la-guerre-en-2022_6116684_3232.html, Consulté le 05 janvier 2023.

KRAMO, Kouakou Germain (2020). « Le Chômage des Jeunes et l’Instabilité Politique en Côte d’Ivoire ». *Document de Politique Générale*, Nairobi, n° 676, pp. 1-10.

LAROUSSE ENCYCLOPÉDIE (s.d). https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/guerre_civile_d_Espagne/118441#:~:text=La%20guerre%20d'Espagne%20fit,installa%20dans%20un%20pays%2, Consulté le 5 janvier 2023.

OTCH-AKPA, Bernard (1995). *Thèse. Le principe : « la terre appartient à celui qui la met en valeur »*. *L’envers sociopolitique de la problématique foncière de l’État ivoirien : 1963-1993*. In LE ROY, Etienne (dir.), Paris, Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne.

PRESTON, Paul et GARCIA, José Pablo (2017). *La Guerre Civile espagnole*. Paris, (s.l.), Belin, Coll. « Hors collection ».

REDONDO, Gonzalo (1993). *Historia de la Iglesia en España 1931-1939*. TII, *La Guerra Civil (1936-1939)*. Madrid, ed. Rialp S.A.

REVAH, Olivier (2010). *Quelles chances de survie pour l’État post-conflit*. Paris, Edition L’Harmattan.

REVEL, Jacques (2007). « Histoire et Sciences Sociales, lecture d'un débat français autour de 1900, Société d'études soréliennes ». *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*. Paris. n° 25, pp. 101-126.

ROJO HERNÁNDEZ, Severiano et GONZÁLEZ CALLEJA, Eduardo (2015). « Les guerres civiles, réflexions sur les conflits fratricides à l'époque contemporaine ». *Amnis*. <http://journals.openedition.org/amnis/2476>, DOI: <https://doi.org/10.4000/amnis.2476>, Consulté le 22 novembre 2022.

RUEFF, Judith (2000). « Le musulman du Nord, symbole de toutes les brimades. Alassane Ouattara incarne une revanche possible ». *Libération*, https://www.liberation.fr/planete/2000/12/06/le-musulman-du-nord-symbole-de-toutes-les-brimades_34670, Consulté le 17 novembre 2022.

TAMAMES, Ramón (1977). *La República de la Era de Franco*. vol VII, Madrid, Alianza Editorial, col. Historia de España Alfaguara.

TAS-CONSULTORIA (2023). « *Le cadastre en Espagne : toute l'info complète* », <https://www.tas-consultoria.com/fr/entreprendre-espagne/immobilier/fiscalite/cadastre/> Consulté le 26 janvier 2023.

WELLS, Matt (2013). « Cette terre est la richesse de ma famille. Agir contre la dépossession suite au conflit postélectoral de Côte d'Ivoire », <https://www.hrw.org/fr/report/2013/10/09/cette-terre-est-la-riche-esse-de-ma-famille/agir-contre-la-depossession-de-terres> Consulté le 9 janvier 2023.

ZORO-BI, Épiphane (2004). « Alassane Ouattara, sa nationalité et “ le juge rebelle” ». *Juge en Côte d'Ivoire. Désarmer la violence*. Paris, n°5, pp. 47-75.

ZOUARI, Ilyes (2020). « La Côte d'Ivoire devient le pays le plus riche de toute l'Afrique de l'Ouest », *Afrik.com*, <https://www.afrik.com/la-cote-d-ivoire-devient-le-pays-le-plus-riche-de-toute-l-afrique-de-l-ouest> Consulté le 18 septembre 2022.